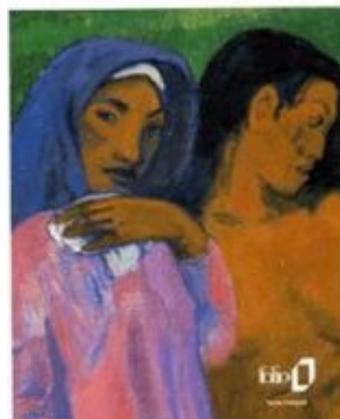


## Fiche pédagogique

- Thème :** Activités à partir de la lecture d'un extrait d'un roman
- Objectifs pédagogiques :** Compréhension écrite, pratique de la grammaire, enrichissement du vocabulaire ; travail individuel et en binômes
- Niveau :** B2
- Public :** jeunes
- Durée :** 1h 30min
- Support :** Extrait du roman de Le Clezio *Étoile errante*, une photocopie de fiche par élève
- Disposition :** normale
- Bibliographie :**  
LE CLEZIO, Jean-Marie Gustave. *Étoile errante*. Paris : Gallimard, col. Folio, 1994.
- Commentaires, remarques :**



### 1. Compréhension écrite

#### **Démarche 1 :**

Les élèves lisent silencieusement l'extrait du roman et sans utiliser le vocabulaire, ils essaient de répondre aux questions qui suivent.

Maintenant, avec la brûlure de l'été, le ciel d'un bleu intense, il y avait un bonheur qui **emplissait** tout le corps, qui faisait peur, presque. Elle aimait surtout la grande pente herbeuse qui montait vers le ciel, au-dessus du village. Elle n'allait pas jusqu'en haut, parce qu'on disait qu'il y avait des **vipères**. Elle marchait en instant au bord du champ, juste assez pour sentir la fraîcheur de la terre, les **lames** coupantes contre ses lèvres. Par endroits, les

herbes étaient si hautes qu'elle disparaissait complètement. Elle avait treize ans, elle s'appelait Hélène Grève, mais son père disait : Esther.

Au début de l'été, la plupart des enfants étaient pareils à des sauvages, visages, bras et jambes hâlés par le soleil, cheveux emmêlés d'herbes, vêtements déchirés, tachés par la terre. Esther aimait partir avec les enfants chaque matin, dans cette troupe hétéroclite où étaient mêlés filles et garçons, enfants juifs et enfants du village, tous bruyants, dépenaillés, la classe de M. Seligman. Avec eux elle courait dans les ruelles encore fraîches, tôt le matin, puis à travers la grande place où ils faisaient aboyer les chiens et grogner les vieux assis au soleil. Tout le long de la rue du ruisseau, ils descendaient vers la rivière, coupant à travers champs, jusqu'au cimetière. Quand le soleil était fort, ils se baignaient dans l'eau glacée du torrent. Les garçons restaient là, et les filles remontaient le torrent pour se cacher derrière les gros blocs de rocher. Mais elles savaient que les garçons venaient à travers les broussailles pour les épier, elles entendaient leurs ricanements étouffés, et elles leur jetaient de l'eau au hasard, en poussant des cris stridents.

Esther était la plus sauvage de toutes, avec ses cheveux noirs et bouclés court, son visage hâlé, et quand sa mère la voyait rentrer pour manger, elle lui disait : « Hélène, tu as l'air d'une gitane ! » Son père aimait bien cela, il disait alors son nom espagnol : « Estrellita, petite étoile. »

#### Questions :

1. Comment étaient les enfants de la classe de M. Seligman ?
2. Pourquoi, d'après vous, les parents du personnage principal Esther l'appelaient-ils Hélène ?
3. Pourquoi Hélène avait-elle peur d'aller jusqu'en haut de la grande pente herbeuse ?
4. Qu'est-ce qui faisait aboyer les chiens et grogner les vieux ?
5. À qui la mère d'Esther la comparait-elle ? Quelles autres informations sur son apparence physique pouvez-vous trouver dans le texte ?

#### **Corrigé :**

1. Les enfants étaient pareils à des sauvages, visages, bras, jambes hâlés par le soleil, cheveux emmêlés d'herbes, vêtements déchirés, tachés par la terre...tous bruyants, dépenaillés...

2. Pendant la Seconde guerre mondiale, les juifs se cachèrent pour sauver leur vie. Le prénom Esther étant typiquement juif, les parents de l'héroïne du roman de Le Clezio lui donne un autre nom courant en France.
3. Parce qu'on disait qu'il y avait des vipères.
4. C'étaient les enfants que couraient dans les rues et à travers la grande place.
5. Elle avait l'air d'une gitane. Elle avait les cheveux noirs et bouclés court, son visage était hâlé.

## 2. Pratique de la grammaire

### **Démarche 2 :**

Les élèves travaillent maintenant sur un autre extrait où il faut mettre à l'imparfait les verbes entre parenthèses. Au niveau des terminaisons, ils ne trouveront que la 3<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel. Demandez à vos élèves s'ils connaissent les terminaisons des autres personnes. Écrivez-les sur le tableau.

C'.....(être) peut-être ce bruit d'eau son plus ancien souvenir. Elle .....(se souvenir) du premier hiver à la montagne, et de la musique de l'eau au printemps. C'.....(être) quand ? Elle .....(marcher)\_entre son père et sa mère dans la rue du village, elle leur .....(donner) la main. Son bras .....(tirer) plus d'un côté, parce que son père .....(être) si grand. Et l'eau .....(descendre)\_de tous les côtés, en faisant cette musique, ces chuintements, ces sifflements, ces tambourinades. Chaque fois qu'elle .....(se souvenir) de cela, elle .....(avoir)envie de rire, parce que c'.....(être) un bruit doux et drôle comme une caresse. Elle .....(rire), alors, entre son père et sa mère, et l'eau des gouttières et du ruisseau lui .....(répondre), .....(glisser), .....(cascader)...

### **Corrigé :**

C'était peut-être ce bruit d'eau son plus ancien souvenir. Elle se souvenait du premier hiver à la montagne, et de la musique de l'eau au printemps. C'était quand ? Elle marchait entre son père et sa mère dans la rue du village, elle leur donnait la main. Son bras tirait plus d'un côté, parce que son père était si grand. Et l'eau descendait de tous les côtés, en faisant cette musique, ces chuintements, ces sifflements, ces tambourinades. Chaque fois qu'elle se souvenait de cela, elle avait envie de rire, parce que c'était un bruit doux et drôle comme une

caresse. Elle riait, alors, entre son père et sa mère, et l'eau des gouttières et du ruisseau lui répondait, glissait, cascadaït...

### Démarche 3 :

Les élèves utilisent le texte de la première partie de la fiche dans lequel ils soulignent tous les verbes à l'imparfait qui s'y trouvent. Puis, ils les écrivent dans le tableau, tout d'abord tels qu'ils sont dans le texte, ensuite à l'infinitif. Si quelques verbes se répètent, il suffit de les écrire une seule fois.

<b>imparfait</b>	<b>infinitif</b>	<b>imparfait</b>	<b>infinitif</b>
<i>avait</i>	<i>avoir</i>		

### Corrigé :

<b>imparfait</b>	<b>infinitif</b>	<b>imparfait</b>	<b>infinitif</b>
<i>avait</i>	<i>avoir</i>	s'appelait	s'appeler
emplissait	emplir	courait	courir
faisait	faire	descendaient	descendre
aimait	aimer	se baignaient	se baigner
montait	monter	restaient	rester
allait	aller	savaient	savoir
disait	dire	vendaient	vendre
marchait	marcher	entendaient	entendre
étaient, était	être	jetaient	jeter
disparaissait	disparaître	voyait	voir

**Démarche 4:**

Dans cette activité, les élèves travaillent en binômes et essaient de reconstituer les phrases en utilisant les mots en désordre.

1. surtout - ciel, - montait - la - herbeuse - Elle - pente – aimait – du - village - qui - au-dessus. – grande – vers – le
- .....
- .....

2. pour - savaient – les - venaient - à travers - Mais - les - elles - que - épier.- garçons  
broussailles – les
- .....

3. glacée - Quand - l'eau - torrent.- se baignaient - le - du - était – soleil - était - fort, - ils  
- dans
- .....

**Corrigé :**

Elle aimait surtout la grande pente herbeuse qui montait vers le ciel, au-dessus du village.

Mais elles savaient que les garçons venaient à travers les broussailles pour les épier.

Quand le soleil était fort, ils se baignaient dans l'eau glacée du torrent.

3. Enrichissement du vocabulaire

**Démarche 5 :**

Il faut que les élèves reviennent de nouveau au texte de la première partie où certaines expressions sont surlignées en jaune couleur. Ils les associent aux définitions proposées.

- mal vêtus – bohémienne - comblait d'un sentiment agréable (loc. figée) - serpent venimeux, à tête triangulaire, que l'on voit fréquemment en France - cours d'eau de montagne caractérisé par une forte pente, un débit rapide et irrégulier - fer d'un instrument tranchant (d'un couteau)

**Corrigé :**

- emplissait : comblait d'un sentiment agréable (sens figuré)
- vipères : serpent venimeux, à tête triangulaire, que l'on voit fréquemment en France
- lames : fer d'un instrument tranchant (d'un couteau)
- dépenaillés : mal vêtus

- torrent : cours d'eau de montagne caractérisé par une forte pente, un débit rapide et irrégulier
- gitane : bohémienne

**Démarche 6:**

La dernière activité repose sur le remplacement des adjectifs soulignés dans le texte par un synonyme proposé au-dessus.

Au début de l'été, la plupart des enfants étaient pareils à des sauvages, visages, bras et jambes hâlés par le soleil, cheveux emmêlés d'herbes, vêtements déchirés, tachés par la terre. Esther aimait partir avec les enfants chaque matin, dans cette troupe hétéroclite où étaient mêlés filles et garçons, enfants juifs et enfants du village, tous bruyants, dépenaillés, la classe de M. Seligman. Avec eux elle courait dans les ruelles encore fraîches, tôt le matin, puis à travers la grande place où ils faisaient aboyer les chiens et grogner les vieux assis au soleil. Tout le long de la rue du ruisseau, ils descendaient vers la rivière, coupant à travers champs, jusqu'au cimetière. Quand le soleil était fort, ils se baignaient dans l'eau glacée du torrent. Les garçons restaient là, et les filles remontaient le torrent pour se cacher derrière les gros blocs de rocher. Mais elles savaient que les garçons venaient à travers les broussailles pour les épier, elles entendaient leurs ricanements étouffés, et elles leur jetaient de l'eau au hasard, en poussant des cris stridents.

- a) sourds - .....
- b) usés, abîmés -.....
- c) assourdissants - .....
- d) bronzés - .....
- e) forts, perçants - .....
- f) très froide - .....
- g) grands, énormes - .....
- h) hétérogène - .....

**Corrigé :**

- a) sourds : étouffés
- b) usés : déchirés
- c) assourdissants : bruyants
- d) bronzés : hâlés
- e) forts, perçants : stridents

- f) très froide : glacée
- g) grands, énormes : gros
- h) hétérogène : hétéroclite